

Un Dieu Artiste

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Es 64.4-7; Ps 51.12; He 8.1-5; 1 Ch 23,5, Rm 11.33-36; Ac 9. 1-22.*

Verset à mémoriser: « *Je demande au SEIGNEUR une seule chose, que je recherche ardemment: habiter tous les jours de ma vie dans la maison du SEIGNEUR, pour voir la beauté du SEIGNEUR* » (*Ps 27.4*).

Pensée centrale : Un Dieu artiste? Qu'est-ce que cela signifie? Et pour nous personnellement?

Jusqu'à présent, nous avons examiné différents aspects du Seigneur: sa trinité, sa sainteté et son rôle rédempteur. Il y a cependant, dans les Écritures, une facette de Dieu à laquelle on ne prête que rarement attention, son talent artistique.

Beaucoup de personnes déclarent ne pas s'intéresser à l'art. Bon nombre de chrétiens n'y connaissent pas grand-chose. Sans doute ont-ils conscience de ce qu'ils aiment, mais ce n'est là que connaissance de soi. D'autres en ont entendu parler, mais ils ne s'intéressent ni à sa valeur ni à sa pertinence. Le christianisme a souvent adopté une attitude ambivalente vis-à-vis de l'art. À certaines époques, il a été dénoncé comme irrégieux et mauvais; en d'autres temps, on a fait de l'esthétisme une « religion » profane rassemblant une multitude de sérieux adeptes. Parmi les nombreux auteurs chrétiens, rares sont ceux qui ont cherché à associer la notion de « beauté » aux doctrines chrétiennes de base.

« La beauté est vérité, la vérité est beauté », écrivait le poète John Keats. Si ce dernier a certes exagéré la chose, Dieu est Vérité et la Vérité est belle. La création elle-même témoigne du fait que Dieu est un artiste et un amoureux de ce qui est beau.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 mars.*

Dieu potier

«Pourtant, SEIGNEUR, tu es notre Père; nous sommes l'argile, tu es notre potier: nous sommes tous l'œuvre de tes mains.» (Es 64.7)

Quand, pour la première fois, la Bible montre-t-elle Dieu exerçant ses talents en travaillant «l'argile»? Gn 1.26, 27,31; 2.7.

Les Écritures s'ouvrent sur la description d'un Dieu façonnant les premiers humains avec «la poussière de la terre». En fait, le mot hébreu traduit par « homme », *Adam*, est étroitement lié au terme hébreu traduit par le mot « terre », *adamah*. Ce lien linguistique met en valeur la merveilleuse vérité des talents de « potier » de Dieu. Il nous a véritablement formés avec la poussière de la terre. Il est difficile d'imaginer comment l'être humain, fait de sang et d'os, de peau et de nerfs, et de toutes les étonnantes composantes du corps, a été formé à partir de la terre. Notre existence est un miracle qui dépasse de loin notre compréhension.

En un sens, si l'image du Seigneur «potier» utilisant de l'argile pour nous façonner est une bonne illustration, elle ne reste qu'une image limitée qui ne rend guère justice à sa capacité créative et à son talent artistique. Quel est donc ce potier qui peut transformer de l'argile en un être qui vit et respire?

Lisez Jr 18.3-10; Es 64.4-7; Ps 51.12. Comment l'image de Dieu en tant que potier est-elle utilisée dans certains de ces textes?

Parmi les concepts révélés dans ces versets se trouve celui de la faiblesse humaine devant la puissance de Dieu. Nous sommes, en quelque sorte, semblables à de l'argile dans les mains du potier; c'est ce dernier qui a les choses en mains et non l'argile.

En même temps, Dieu est à l'œuvre pour recréer son image en nous. Si Dieu a soin de l'aspect physique de sa création, combien plus prend-il soin de la beauté de son œuvre en nous! Nous devons capituler, mourir à notre moi, afin de coopérer avec le Seigneur. Il cherche à nous recréer et à restaurer en nous, dans toute la mesure du possible, la beauté originelle, spirituelle et morale, que nous possédions autrefois. Il est certain que notre apparence extérieure est parfois très belle, mais c'est la beauté intérieure qui importe réellement.

L'écrivain russe Fiodor Dostoïevski a créé un personnage fictif possédant, selon lui, une « très belle âme », d'après vous, et qu'est-ce qui, en vous, correspond ou non à cet idéal?

Dieu architecte

Après avoir, de façon saisissante, délivré Israël de l'esclavage en Égypte, Dieu l'a conduit au mont Sinaï. Là, il a conclu avec lui une alliance sacrée. Parmi toutes les instructions qu'il lui a données en ce lieu, se trouvait-il celle de la beauté? Ex 25.1-9.

La première moitié du livre de l'Exode décrit en détail la miraculeuse délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien. La seconde moitié traite de questions où la beauté est présente. Les instructions divines d'Ex 25.1- 9 sont suivies de celles d'Ex 25.10 à 31.11, où Dieu décrit la tente du sanctuaire, son mobilier et les vêtements sacerdotaux. Dans Ex 35.1, à la fin du livre (Ex 40.38) se trouvent des instructions divines détaillées et la façon précise dont elles ont été mises en œuvre. Ces dernières descriptions incluent force détails artistiques.

Près de cinquante chapitres, dans les cinq premiers livres de la Bible, nous rapportent les directives précises de Dieu pour la construction d'un magnifique sanctuaire. Non seulement il en fournit les plans, mais il laisse aussi des instructions nettes concernant le mobilier. Il est significatif qu'au mont Sinaï, Dieu a donné le décalogue et ses instructions sur l'obéissance nécessaire au sein de l'alliance, ainsi que des indications spécifiques sur la façon de construire une structure somptueuse faisant appel à tous les types de talents artistiques.

Dieu était l'architecte inspirant des artisans à façonner de minutieux détails décoratifs. Rien n'a été laissé à l'imagination humaine. Les cinq premiers livres de Moïse consacrent davantage de chapitres aux plans, à la construction de ce sanctuaire et de son mobilier qu'à n'importe quel autre thème.

Quel était le modèle du sanctuaire terrestre? Qu'est-ce que cela nous indique sur l'amour de Dieu pour la beauté? Ex 25.9; He 8.1-5.

Si le sanctuaire terrestre n'était que l'« ombre » du sanctuaire céleste, nous n'aurons que beaucoup de peine à imaginer la beauté du véritable sanctuaire, celui que Dieu a fait de ses propres mains.

Pourquoi, à votre avis, était-il important que le sanctuaire soit aussi magnifique? Était-ce pour susciter un sentiment de crainte et de révérence au cœur des hommes devant la puissance et la grandeur de Dieu? Était-ce pour les aider à se rendre compte de leur propre besoin devant tant de majesté ? Prendre conscience de la gloire du sanctuaire ne nous aide-t-il pas à mieux appréhender le caractère de Dieu face à notre condition terrestre de pécheurs? Commentez.

Dieu musicien

«Qu'il y en ait [...] 4000 comme portiers, et 4000 pour louer le SEIGNEUR avec les instruments que j'ai faits pour la louange.» (1 Ch 23.4, 5)

Essayez de visualiser cette scène: quatre mille personnes jouant de divers instruments de musique pour louer le Seigneur! Quel merveilleux service de culte!

Dieu ne limite pas son expression artistique aux arts représentatifs. On voit dans les Ecritures que la liturgie israélite était inspirée par le Seigneur, tout autant que l'architecture sacrée. Dieu aime aussi les belles musiques.

Que dit le roi David sur la façon dont il composait les psaumes chantés par Israël durant le culte? 2 S 23.1, 2.

David dit clairement qu'il écrivait ses chants sous l'inspiration divine. Cela ne signifie pas que le Seigneur lui en dictait les paroles et les mélodies, mais cela implique néanmoins que Dieu se souciait du genre de musique qui était jouée. Sinon, pourquoi aurait-il inspiré David?

Lisez 2 Ch 29.25. Le Seigneur intervenait-il dans le choix de la musique jouée au cours des services de culte?

Tout au long de l'Ancien Testament, quand il s'agit du service de culte au temple, la musique est présente de façon claire et frappante. Imaginez, par exemple, l'atmosphère de ferveur décrite dans 1 Ch 23.5. Quatre mille instruments de musique! Quelle qu'ait été cette musique, elle n'était certainement ni ennuyeuse, ni aride!

On s'attendrait plutôt à ce que le culte sacré se pare d'une dimension esthétique et qu'au cours de l'histoire, tous les peuples en fassent autant dans l'adoration de leurs dieux. Cependant, seul Israël fait remarquer que Dieu lui-même avait défini tous les aspects du culte, y compris l'architecture, le mobilier, les vêtements sacerdotaux et la liturgie. Dieu est favorable au développement et à la conception artistique, sa Parole ne laisse aucun doute à ce sujet. Si le chrétien omet le fait que la dimension ou la vocation artistique est bonne, il est en contradiction avec ce que nous rapportent les Ecritures.

Nous ne savons pas quelle sorte de musique accompagnait le culte Israelite, mais elle devrait être très belle, et certainement, elle élevait l'âme vers le Seigneur. Aujourd'hui, qu'en est-il des activités musicales dans notre église? Élève-t-elle l'âme vers le Seigneur?

Dieu auteur

Les biblistes ont souvent été impressionnés par l'incroyable qualité littéraire de la Bible. En fait, de nombreuses universités laïques donnent des cours de littérature biblique. Ils en font l'étude, non parce qu'ils la considèrent comme étant la Parole de Dieu, mais surtout en raison de sa beauté littéraire.

Il est certain que la structure talentueuse des récits et des poésies, réalisée sous l'influence de l'Esprit du Seigneur (même si leur rédaction a été faite par des prophètes de Dieu) aide énormément à saisir les vérités qui s'y trouvent contenues.

L'apôtre Paul, par exemple, ponctue régulièrement ses discours théologiques complexes par de puissants procédés littéraires. Dans les onze premiers chapitres de l'épître aux Romains, Paul donne un compte rendu très complet de l'Évangile. Examinez ces chapitres et notez les différents thèmes qui s'imbriquent sous la plume de Paul.

Lisez Rm 11.33-36. Que nous révèlent ces versets?

A plusieurs reprises, Paul fait appel à ce rythme littéraire subtil dans ses épîtres: un raisonnement théologique complexe auquel se mêlent des louanges à Dieu avant de conclure par des conseils pratiques.

Le livre de l'Apocalypse est lui aussi rempli d'une mosaïque impressionnante de procédés littéraires par lesquels Dieu décrit l'histoire du salut. La plupart des thèmes du livre sont tirés de l'Ancien Testament. L'Apocalypse se présente au lecteur comme une tapisserie extrêmement complexe de mots, d'expressions et de thèmes empruntés à d'autres auteurs bibliques, tissés les uns avec les autres pour donner un résultat totalement nouveau. Le dernier livre de la Bible est d'un style très différent de celui des écrits de Paul et des autres auteurs évangéliques. Nous sommes presque submergés par la description artistique soigneusement structurée de sept scènes se déroulant dans le sanctuaire divin, chacune permettant d'accéder plus profondément aux parvis célestes.

Le livre de l'Apocalypse est une présentation exhaustive d'une grande qualité esthétique. Nous y découvrons d'étonnantes visions pittoresques décrivant le déroulement du grand conflit entre le Christ et Satan et développant la présentation apocalyptique impressionnante donnée plus tôt à Daniel et Ézéchiël.

Si nous avons une lecture purement littéraire de la Bible, ne risquons-nous pas de passer à côté de l'essentiel ? Combien il est facile de manquer la vérité alors qu'elle se trouve juste sous nos yeux !

Dieu sculpteur

Dieu est aussi sculpteur. Cependant, il n'exerce pas son art sur du granit ou du marbre, mais il s'attache à la sculpture de notre caractère. Il façonne l'être humain pécheur, il joue du burin et du marteau jusqu'à ce que cet être reflète quelque chose de la gloire céleste. Il nous a donné d'abondantes preuves de son talent. D'un livre à l'autre, les Écritures nous montrent un Dieu qui façonne des hommes que nous aurions considérés comme peu attirants et peu méritoires, et les transforme en êtres merveilleux.

Connaissez-vous des personnages bibliques qui ont eu besoin d'être spirituellement «sculptés»? Quels changements nécessaires se sont produits dans leur vie? Voyez par exemple, Jacob (Gn 32.23-31); David (Ps 51); Pierre (Lc 22.31, 32); Paul (Ac 9.1- 22). Qui d'autre peut-on citer et quels changements ont été opérés en eux?

Marie-Madeleine en est aussi un exemple. *« Marie avait été [...] une grande pécheresse, mais le Christ connaissait les circonstances qui avaient influencé sa vie () C'est lui qui l'avait sauvée du désespoir et de la ruine. Par sept fois il avait chassé les démons qui dominaient son cœur et son esprit. Elle avait entendu les prières qu'il avait adressées au Père, avec de grands cris, en sa faveur. Elle savait combien le péché paraissait odieux à sa pureté immaculée, et, par la force divine, elle avait remporté la victoire.*

» [...] Après être tombée, après être devenue la demeure des démons, elle fut initiée à la communion et au service du Sauveur [...] Elle fut la première à courir au tombeau après la résurrection. C'est Marie qui, la première aussi, annonça le Sauveur ressuscité.» - Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Dans la maison de Simon », p. 562.

L'histoire du salut témoigne de la créativité divine et de la manière dont Jésus restaure, chez les hommes et les femmes déçus, l'image de Dieu. L'Évangile n'opère pas comme un lifting cosmétique, mais il change en profondeur l'orientation d'une vie par sa puissance purificatrice et son pouvoir de façonner et de transmettre la beauté. Jésus-Christ est cette bonne nouvelle qui nous reconstruit intégralement, en toute plénitude. Un nouveau moi authentique résulte de l'œuvre de cette dynamique interne, de cette créativité divine qui redonne sa beauté à une vie enlaidie par le péché.

La sculpture implique le besoin de ciseler, de limer, parfois même d'éliminer de petits éléments superflus. Quels sont les domaines de votre vie qui auraient besoin d'être sculptés davantage? Quelle résistance opposez-vous à ce qui ne constitue pas toujours une opération plaisante?

VENDREDI 16 mars

Pour aller plus loin: « *Que la puissance de conversion de Dieu fasse son œuvre dans le cœur de chacun des membres. Nous verrons alors agir en profondeur l'Esprit de Dieu. La mort de Jésus n'a pas pour seul résultat le pardon des péchés. Il a fait ce sacrifice infini non seulement pour que le péché soit ôté, mais pour que la nature humaine soit restaurée, embellie et relevée de ses ruines, prête à se trouver en présence de Dieu.* » - Ellen WHITE, *Manuscript Releases*, vol. 6, p.11.

« *Avec quel sérieux et quelle persévérance l'artiste travaille pour reproduire sur la toile l'image même de son modèle! Avec quelle diligence le sculpteur taille et cisèle la pierre en imitation de son modèle! C'est ainsi que devraient œuvrer les parents en façonnant, polissant et ciselant le caractère de leurs enfants d'après le modèle que leur donne Jésus-Christ. Tout comme l'artiste, avec patience, étudie, travaille et fait des plans pour rendre plus parfaite encore son œuvre, le parent devrait considérer comme un bienfait le temps passé à former ses enfants en vue d'une vie utile et du royaume éternel. L'œuvre de l'artiste est insignifiante, comparée à celle des parents. L'un façonne un matériau inerte, d'où il tire de belles formes; les autres façonnent des êtres vivants, pour le bien ou le mal, pour la bénédiction ou la malédiction de l'humanité, pour une vie d'obscurité ou pour une vie éternelle dans un monde futur sans péché.* » - Ellen WHITE, *Child Guidance*, p. 476, 477.

A méditer

- **Quelle occasion avez-vous eue de développer et d'utiliser des talents artistiques ? En travaillant sur un beau projet, avez-vous réalisé que c'est une façon de refléter l'image de Dieu ? Autrement dit, comment votre créativité reflète-elle la puissance créatrice de Dieu ?**
- **Regardez autour de vous, observez la création dans la nature, alors que le péché la souille depuis si longtemps. Ne témoigne-t-elle pas fortement, non seulement de la puissance créatrice de Dieu, mais aussi de ses talents artistiques et de son amour de la beauté? Qu'est-ce qui vous semble particulièrement beau dans cette nature et pourquoi ?**
- **Comme nous l'avons vu dans l'introduction, les chrétiens ont toujours observé une attitude ambivalente vis-à-vis de l'art. Pourquoi ? Citez quelques-uns des pièges propres à l'art. Mais par ailleurs, comment utiliser nos dons artistiques pour glorifier Dieu et favoriser le progrès de son royaume ?**

Résumé: Les talents artistiques de Dieu ont été sous-estimés. Sa création est souvent appréciée, mais l'expression de ses dons artistiques s'étend au-delà. Dieu désire que ses enfants soient une source de « beauté » dans un monde sombre et mourant.